

Lettre ouverte aux organisations syndicales de l'éducation nationale 1<sup>er</sup> degré.

SE-UNSA, SNUDI-FO, SGEN-CFDT, CGT Education

Suite à la campagne initiée par le SNUipp-FSU à la rentrée et à l'appel au boycott des APC de SUD éducation, nous nous sommes rencontré-e-s le 17 novembre dernier pour faire le point, réfléchir à la manière d'élargir le mouvement de façon unitaire et soutenir les collègues qui résistent. Nous avons décidé d'inviter les autres organisations syndicales du 1<sup>er</sup> degré à entrer dans l'action pour une redéfinition de notre temps de travail et en particulier pour arrêter les APC.

Dans toutes les écoles de France, dans chaque salle des maîtres-se-s, le débat autour de la réduction du temps de travail s'est invité. Il permet d'impliquer une part importante des enseignant-es dans un engagement à arrêter les APC. Nombreux/euses sont les collègues qui se sont engagé-e-s à ne plus faire l'APC (plus de 38000 enseignants en France, près de 500 collègues dans le département de la Somme) afin de redonner ce temps aux équipes et compenser une partie du travail invisible (temps d'accueil, réunions d'équipes, avec les parents...). Ce temps de travail n'est pas volé : il suffit de comptabiliser les 10 min de temps d'accueil imposé hors temps de travail aux instits le matin et le midi pour arriver à un total de 54h sur l'année scolaire...le quota des 36h d'APC est largement explosé !

Désormais il s'agit d'avancer concrètement vers la réduction du temps de travail et d'obtenir rapidement des négociations avec la ministre sur ce dossier. Ensemble avec des différences, nous avons réussi à faire pencher la balance pour l'ISAE alignée enfin sur l'ISOE du second degré, à 1200€ pour tous. Ensemble nous pouvons gagner cette bataille des APC.

C'est pourquoi nous nous adressons solennellement à vous pour vous inviter à élargir le cadre intersyndical de cette campagne, à échanger sur les actions à mener pour gagner sur la réduction du temps de travail et dans un premier temps, arrêter les APC et rétablir un véritable réseau d'aide aux élèves en difficulté et une réduction des effectifs dans les classes.

Les collègues ont besoin de syndicats revendicatifs, unis, proches d'eux et de leurs aspirations.

Fait à Amiens, le 1er décembre 2016,

Pour le SNUipp-FSU, les co-secrétaires

Maryse Lecat & Haydée Leblanc ,

Pour Sud Education, les co-secrétaires

Adeline Bezout & Carole Hosteing ,